

COMPTE RENDU DU SAMEDI 18 JUILLET 2020 DES VMF DE L'YONNE
RETROUVAILLES APRES LE COVID AVEC
UNE JOURNEE SUR LES TRACES DES CISTERCIENS AUX COLIGNY



Ce samedi 18 juillet, nous étions 57 participants sans nos hôtes, 57 membres enthousiastes de se retrouver après le COVID, 57 bourguignons passionnés de patrimoine, amateurs de vieilles pierres ou simplement curieux, 57 citoyens portant le masque et obéissant aux gestes barrières.

Le thème de la journée concernait la religion et le pouvoir, des cisterciens aux Coligny.



le portail de l'abbaye de Pontigny du début du XIIème

Comment, en à peine un siècle, il y a plus de 900 ans, Robert de Molesme en fondant l'abbaye de Cîteaux et l'ordre rigoureux des cisterciens et Saint Bernard de Clairvaux, par sa personnalité, allaient permettre un développement aussi bien spirituel, culturel, architectural, économique, social et bien sûr politique quasiment sans pareil dans l'histoire de l'Yonne.

L'abbaye de Pontigny, 2^{ème} abbaye fille de Cîteaux

Notre visite commença par l'exceptionnelle abbatiale-cathédrale de Pontigny, reçus par Madame Micheline Durand, présidente de l'association des amis de Pontigny et ancienne conservatrice du musée d'Auxerre. Cette abbaye est fondée en 1114 par 13 moines, à l'image du Seigneur Jésus Christ et de ses 12 apôtres, venant de Cîteaux. Son expansion devint si importante, qu'elle reste aujourd'hui l'abbatiale cistercienne la plus grande du monde avec 120 m de long et près de 4000 m² au sol.



nef à la fois majestueuse et dépouillée, comme l'exigeait Saint Bernard de Clairvaux en créant l'ordre cistercien

On connaît aujourd'hui pas moins de 44 abbayes filles réparties dans toutes l'Europe jusqu'en Hongrie ou en Roumanie et des centaines de maisons urbaines, de celliers ou de fermes qui se créèrent grâce notamment aux très nombreux moines et convers qui la rejoignirent, aux rois de France et d'Angleterre et aux nombreux seigneurs qui la financèrent. Pas moins de 3 archevêques de Cantorbéry y résidèrent, dont les célèbres Thomas Becket et Saint Edme (Edmond d'Abindgton) qui y est enterré et que de nombreux anglais viennent vénérer.



Châsse reliquaire de Saint Edmond de Cantorbéry (1170-1242), dit Saint Edme



Statue de la Vierge Marie dite de Chablis *Richesse des ferronneries et des stalles baroques*
car « tenant deux bouteilles dans sa cape » *contrastant avec la pureté cistercienne*

Son influence se perpétua tout au long de son histoire, même si les cisterciens la quittèrent à la révolution, elle connut au XXème siècle les Décades littéraires et philosophiques de Paul Desjardins, où de nombreux écrivains célèbres y séjournèrent tels André Gide, Roger Martin du Gard, André Maurois, François Mauriac, Hugh Fraser Stewart, Antoine de Saint-Exupéry, André Malraux, Raymond Aron, Jean-Paul Sartre, etc ; puis un collègue franco-américain des Pères de St Edme avant qu'ils aillent s'implanter dans le Vermont, pour enfin devenir Cathédrale de la mission de France, ce qu'elle reste encore. Elle demeure impressionnante par la pureté et la sérénité qui s'en dégagent. Elle représente toute la sobriété et la rigueur voulues par Bernard de Clairvaux, à la transition du roman et du gothique, tout en étant parée de 2 deux bijoux baroques de la contre-réforme: l'orgue et les stalles.

L'Abbaye de Quincy, une des 44 abbayes filles de Pontigny

Notre deuxième étape fut l'abbaye de Quincy, abbaye fille de Pontigny, où nous sommes reçus par ses propriétaires Delphine et Olivier Couffon pour un pique-nique très convivial et amical, une visite des ruines et une présentation des très importants projets à venir. L'objectif était de montrer comment à seulement une trentaine de km de Pontigny dont les terres s'étendaient sur plus de 40km, à peine moins de 19 ans après sa fondation, dès que les moines furent plus de 50, une autre très importante abbaye se construisit dans un sanctuaire écologique unique, mais également à la frontière disputée de la Champagne et de la Bourgogne, de la France et de l'Angleterre, des catholiques et des calvinistes. Une grande partie de l'abbaye, dont l'église et le cloître, fut détruite à la révolution. Il n'en demeure pas moins de magnifiques bâtiments qui, après quasiment 25 ans d'études, vont être restaurés de façon magistrale, dans un site superbe, resté sauvage, intouché depuis la venue des moines il y a presque 9 siècles !



Plusieurs excavations ont permis de retrouver les restes de l'abbaye

Ensemble de bâtiments qui pendant plus de 16 ans seront restaurés tels qu'ils avaient été conçus.

Une intéressante discussion, à bâton rompu, se tient avec Olivier Couffon qui nous détaille avec humour les péripéties de leur projet ambitieux de reconstruction après près de 25ans de maturation et pourquoi et comment faire vivre durablement un tel ensemble d'édifices de façon privée.



Pique-nique bourguignon sous les tilleuls et partage avec Olivier Couffon, propriétaire de l'abbaye de Quincy

Le Château de Tanlay et l'influence des Coligny



Le 'petit château' Renaissance Portail d'entrée du 'grand Château'

Le grand château, trônant majestueusement entouré de douves

Enfin, notre ultime étape fut le château de Tanlay, accueillis par les propriétaires, la Comtesse de la Chauvinière, sa fille Diane et son époux Gérard de Sèze qui viennent de le reprendre. Tanlay est l'un des 3^{es} plus importants châteaux de l'Yonne et le dernier à rester familial. Ce 3^{ème} volet voulait aborder le patrimoine du Tonnerrois, son développement politique, spirituel et esthétique à travers les guerres de religion après l'expansion cistercienne et l'influence calviniste des Coligny et du Prince de Condé dans l'Yonne. A la fois proche du pouvoir royal et souhaitant un changement spirituel et politique, les trois frères Coligny, humanistes, décident d'embrasser la Réforme. C'est aussi le magnifique résultat de l'empreinte de la Renaissance et de la culture italienne dans la région.

Après une magistrale conférence sur le protestantisme, ses raisons et son rayonnement à Tanlay par Diane de Sèze dans la salle des empereurs récemment restaurée, Gérard de Sèze nous trace les grandes lignes de leurs projets en cours. Nous découvrons un projet moderne, économique et durable, de passionnés d'architecture et d'histoire, liant la restauration du château, de deux de ses salons attaqués par la mэрule, de ses douves en partie effondrées à une gestion active des communs, du golf implanté dans le parc et des systèmes hydrauliques s'étendant un peu partout.



Diane et Gérard de Sèze reprenant le château familial de Tanlay partageant leur volonté de donner un sens spirituel et un rayonnement tout en restant familial à cette magnifique demeure

Nous visitons, par petits groupes, avec les propriétaires, les superbes salons, la magnifique galerie en trompe l'œil et la célèbre tour de la ligue où une fresque de l'école de Fontainebleau nous montre avec malice une partie de la cour de France dans leur plus simple appareil.



La visite de la galerie de 21 m de long en grisaille



Catherine de Médicis et son amant à leurs avantages...ou moqués, dans la Tour de la Ligue

Pour terminer, notre délégué, Monsieur Gilles Léon-Dufour, après avoir remercié nos hôtes, nous a tous invité à nous retrouver à Joigny le 3 octobre prochain si le Covid nous le permet !

Arnould Lefébure

Isabelle du Chayla pour les photos